

Première réunion de discussion du mois d'août 2008

A la réunion de discussion du mois d'août, nous proposons d'étudier le passage suivant d'un écrit de Nichiren Daishonin intitulé « *Grand mal et grand bien* » :

« Même si vous n'êtes pas le vénérable Mahakashyapa, vous devriez sauter de joie ! Même si vous n'êtes pas Shariputra, vous devriez vous lever et danser ! Quand le bodhisattva Jôgyô sortit de la terre, il le fit en bondissant joyeusement. » (L&T, vol. 5, p. 183)

Afin de faciliter des échanges qui permettent à chaque participant d'intervenir à la première réunion de discussion du mois d'août 2008, nous proposons le thème suivant :

« La garantie d'une joie sans limite »

En écrivant ce passage de la lettre intitulée « *Grand mal et grand bien* », Nichiren Daishonin encourage ses disciples à se réjouir tout comme le firent les disciples de Shakyamuni, Mahakashyapa et Shariputra.

Au cours de la cérémonie décrite dans le Sûtra du Lotus, ces derniers dansèrent de joie en entendant le Bouddha, enseigner la possibilité universelle de parvenir à l'illumination, et en réalisant qu'eux aussi pourraient devenir bouddhas.

Dans ce passage, le mot « danser » symbolise la joie qu'ils ressentirent en entendant les enseignements du Sûtra du Lotus.

Le bodhisattva Jôgyô était à la tête des nombreux bodhisattvas que Shakyamuni, lorsqu'il enseigna le Sûtra du Lotus, fit surgir du fond de la terre pour leur confier la propagation de la Loi après sa mort.

L'image des bodhisattvas qui apparaissent en s'élançant symbolise la joie suprême parmi toutes les joies. C'est celle que l'on ressent en contribuant sans cesse au bien de la société et en recherchant profondément le sens de la vie régie par la Loi fondamentale de l'univers.

Dans notre entraînement bouddhique, chaque jour qui passe nous permet d'ouvrir en nous un état de vie de liberté et de bonheur profond.

Dans un discours prononcé en France, le 8 juin 1989, intitulé « *La garantie d'une joie sans limite* » (numéro hors série de *Troisième Civilisation*, été 1989, p. 30), le président Ikeda écrit :

« Qu'est-ce que le véritable bonheur ? Où trouver un bonheur éternel et indestructible ? Il n'est donné ni par la richesse ni par la position sociale. C'est une vie de bonheur intérieur profond qui dure éternellement. La foi et notre pratique quotidienne constituent le moyen de construire cet état de vie indestructible. »

Il n'y a pas de plus grand bonheur que d'avoir foi dans la Loi merveilleuse. Réciter Nam Myoho Renge Kyo est en soi la plus grande des joies et, véritablement, la plus grande bonne fortune. Si vous parvenez à vous éveiller à cela, alors une puissance et une joie sans bornes jailliront de l'intérieur de vous.

La Loi merveilleuse garantit une vie d'une joie sans limite. Il est dit dans le Sûtra du Lotus que si quelqu'un atteint la boddhéité, alors il pourra renaître au moment, dans le lieu et sous la forme qu'il désire au plus profond de sa vie.

On peut naître à une certaine époque en tant que grand savant, personnalité politique, homme ou femme d'affaires, artiste, etc. On apporte ainsi une contribution remarquable à la société et, par là, on fait avancer kosen-rufu. Puis on renaît à une autre époque avec un état de vie encore plus élevé. On entraîne alors beaucoup plus de gens vers le véritable bonheur, élargissant ainsi encore son état de vie. La répétition de ce processus par de nombreux pratiquants permettra une accélération de la propagation de la Loi merveilleuse, qui prendra de l'élan et se poursuivra éternellement.

En fait, nous sommes nés ce que nous souhaitons être et où nous le désirions, même si certains d'entre vous ne sont peut-être pas convaincus que leurs conditions de vie correspondent vraiment à ce qu'ils auraient pu souhaiter.

Quoi qu'il en soit, si quelqu'un se trouvait dans des conditions entièrement satisfaisantes dès le départ, il n'aurait nul besoin de commencer à pratiquer ce bouddhisme. S'il n'y avait pas place dans sa vie pour une révolution humaine, il serait incapable d'apporter la preuve du pouvoir de la Loi merveilleuse. En tant que nobles bodhisattvas sortis de la terre qui, depuis le temps sans commencement avez constamment propagé la Loi merveilleuse, vous êtes nés à l'époque, dans le pays et dans les conditions les mieux adaptées pour réaliser votre mission. Vous avez fait des activités par le passé dans tout l'univers et continuerez d'en faire autant à l'avenir.

Si vous croyez au principe d'éternité de la vie et que vous pratiquez en accord avec lui, vous n'avez rien à craindre. Il n'existe ni souffrance que vous ne puissiez surmonter, ni « poison » que vous ne puissiez » transformer en « élixir ».

Votre mission vous a amenés en France en tant que précieux enfant du Bouddha. Je terminerai en offrant des prières sincères pour votre bonheur, votre santé et votre longévité, ainsi que pour votre développement et vos efforts soutenus. »

Profitons de la période estivale pour renforcer notre état de vie intérieur qui est le facteur le plus important pour notre bonheur et celui des autres !

Avec un état de vie élevé, vivons chaque jour de ce mois d'août avec une large vision et en nous encourageant les uns les autres !

Nous vous souhaitons de bonne vacances.